



Le filet de morue aux amandes constitue l'un de nos nombreux mets fins très prisés.

poisson et des fruits de mer » présentait la particularité de décerner des « Prix Neptune ». Ces prix rendront hommage aux détaillants et aux entreprises de services qui auront réussi de façon exceptionnelle à commercialiser les poissons des océans, des cours d'eau et des lacs du Canada au cours du mois de novembre. « Chaque commerçant, quelle que soit la taille de son entreprise dans les secteurs de la restauration ou du commerce de détail, pourra avoir la chance d'être choisi, car les facteurs déterminants seront l'ingéniosité et l'originalité », a déclaré le ministre.

Fantaisie de fruits de mer

Préparation : 30 min

Cuisson : 5 à 7 min

- 12 moules en écailles
- 1 paquet (200 g) de chair de crabe décongelée
- 15 mL de sherry sec
- 2 mL de sel
- 1 pincée de poivre blanc
- 15 mL de persil haché ou d'aneth
- 15 mL de beurre
- 15 mL de farine
- 1 jaune d'œuf
- 250 mL de crème de table
- 50 mL de chapelure humectée de beurre

Brosser les moules vigoureusement sous l'eau froide, puis les faire mijoter 5 min ou jusqu'à entrebâillement, dans une petite quantité d'eau bouillante salée. Détacher les moules des écailles et les laisser en attente. Égoutter le crabe, retirer tout fragment de carapace et de cartilage puis mélanger avec le sherry, le sel, le poivre et le persil. Faire fondre le beurre, ajouter la farine, mélanger, retirer du feu et y incorporer l'œuf battu



avec la crème. Faire cuire lentement en brassant jusqu'à consistance épaisse et onctueuse. Incorporer à la préparation de crabe et réchauffer. Farcir les écailles, décorer avec les moules, parsemer de chapelure et faire dorer sous le grill.

Énergie produite à partir de la biomasse

L'utilisation de la biomasse à des fins énergétiques est une des voies les plus prometteuses pour les pays importateurs de pétrole qui veulent atteindre rapidement leur indépendance énergétique.

Pour desservir ce nouveau marché, deux sociétés commerciales bien connues dans le secteur énergétique, Le Groupe SNC et Le Groupe Nouveler Inc., ont formé la société Biodev International Inc., dont le siège se trouve à Montréal. Elles apporteront leur expérience à la construction de centrales électriques fonctionnant à partir de produits de la biomasse (bois, tourbe, paille, bagasse) selon un nouveau procédé de gazéification inventé par Omnifuel Gasification Systems Ltd., de Toronto, et mis au point par Biosyn, filiale de Nouveler Inc., qui permet de produire, à partir de la biomasse, un gaz pouvant se substituer au gaz naturel ou au diesel.

Premier contrat à l'étranger

Électricité de France vient de confier un contrat de neuf millions de dollars à Biodev pour la construction, en Guyane française, d'une petite centrale électrique alimentée par des déchets de scierie et des bois tropicaux.

Il s'agit d'une première mondiale. On n'avait encore jamais commercialisé la biomasse pour produire de l'électricité. Jusqu'à présent, les matières végétales avaient surtout

été employées pour produire du carburant. Dans le cadre de l'opération guyanaise, l'« énergie verte » produira un gaz qui se substituera au gaz naturel ou au diesel.

Ce contrat ouvre un marché d'exportation de matériel et de savoir-faire d'au moins 200 millions de dollars sur une période de dix ans.

Pour réaliser cette opération et les autres à venir, la société Biodev s'est associée avec la compagnie française Alsthom-Atlantique qui a mis au point un moteur diesel compatible avec le gaz de biomasse. Biodev produira l'équipement nécessaire à la gazéification des déchets de scierie et des bois tropicaux, tandis qu'Alsthom fabriquera le groupe électrogène. Celui-ci comprend le moteur diesel et l'alternateur.

La production de la centrale atteindra 6,7 mégawatts d'électricité en brûlant cinq tonnes métriques de bois par heure. Un kilo de bois fournit un kilowatt-heure d'électricité, soit assez d'énergie pour faire fonctionner une lampe de 100 watts durant dix heures.

La centrale d'Électricité de France sera construite à Degrad des Cannes, en Guyane française. Elle alimentera le Centre national d'études spatiales de Kourou chargé de lancer les fusées du projet européen Ariane.

Le choix de Biodev par Électricité de France prouve, hors de doute, que le Canada possède une bonne avance dans cette nouvelle technologie. En effet,

Électricité de France a été grandement influencée par le succès de l'expérience de la compagnie québécoise Biosyn, à Saint-Just-de-Bretenières. Avec Omnifuel Gasification Systems, de Toronto, cette compagnie a mis en marche un plan de 21,6 millions de dollars pour concevoir et pour construire un prototype de gazogène de taille commerciale qui transformera les résidus de bois en gaz de synthèse et en méthanol. Ce gazogène est un cylindre sous pression qui transforme le bois en gaz à haute température. Il sera mis en service très prochainement et pourra absorber douze tonnes de bois par heure.

La centrale de la Guyane française utilisera le même type de gazogène pour transformer des tonnes de bois en électricité.

La biomasse, une solution d'avenir

La production d'électricité à partir de la biomasse représente une solution d'avenir pour les pays en voie de développement car la majorité de ceux-ci sont des importateurs de pétrole. L'alimentation en électricité de leurs régions éloignées leur coûte excessivement cher. Avec des « centrales de poche » (de 1 à 20 mégawatts) utilisant la biomasse, ils pourraient diminuer leur facture énergétique en fabriquant eux-mêmes leur électricité à partir de déchets de toutes sortes.

Biodev envisage aussi de construire des « centrales de poche » dans les régions isolées du Québec qui utilisent le diesel pour s'éclairer et se chauffer.